



L'hymne à la joie

RÉCITAL La jeune étoile du lyrique Omo Bello sera demain soir aux **Estivales** de musique en Médoc. Interview d'une soprano qui chante toujours dans la joie

CATHERINE DARFAY

c.darfay@sudouest.fr

Elle devait chanter sa première Traviata à Montpellier mais vu l'état de la maison, entre intermittents et déboires du directeur Jean-Paul Scarpitta, elle a déclaré forfait. Sinon, Omo Bello vient de chanter Elvira dans « L'Italienne à Alger » en version concert au Théâtre des Champs Élysées après avoir été Donna Anna à Tours et à Reims. Même si elle s'est fait souffler une Victoire de la musique par le bordelais Stanislas de Barbeyrac, la soprano franco-nigérienne est une étoile montante du chant. A entendre vite avant qu'elle devienne inabordable.

« **SudOuest** ». Vous avez regardé le match France-Nigeria, lundi soir ?

Omo Bello. Évidemment ! C'est le seul que j'ai pu voir de tout le Mondial. J'avais deux raisons d'être satisfaite du résultat.

À propos d'actualité, comment suivez-vous celle des 200 lycéennes enlevées à Chibok ?

Très tristement. Que ces terroristes s'en prennent aux civils et aux femmes est effrayant. La communauté internationale a eu raison de réagir, au moins, cela bouscule la tendance à laisser-faire dont faisaient preuve jusqu'ici les autorités du pays. Mais il ne faut pas que ce regard se détourne si, par bonheur, on retrouve les filles.

Comment avez-vous découvert la musique au Nigeria ? Il ne doit pas y avoir des masses de conservatoires...

Il n'y en a même pas du tout, pas plus que d'opéras. Mais j'ai toujours adoré chanter. J'embétais tout le monde en reprenant les airs des comédies musicales que ma mère collectionnait en VHS. Il y avait malgré tout à Lagos une petite école de musique où j'apprenais le chant le chant tout en poursuivant mes études de biologie cellulaire. À ceci près



Omo Bello, soprano, sera en récital à Pauillac. PHOTO DR

ESTIVALES DE MUSIQUE EN MÉDOC

Le festival de la jeunesse

Les Estivales ont commencé le 1^{er} juillet avec le pianiste Rémi Geniet. On y entendra d'autres jeunes musiciens distingués dans des concours internationaux :

- Le pianiste Daniil Trifonov, 1^{er} prix au concours Tchaïkovski sera au Château Batailley le 4 juillet

- Le trio Karenine (piano, violon, violoncelle) distingué à l'ARD de Munich se produira le 5 au château Loudenne

- Andrey Baranov (violon, 1^{er} prix au concours reine Elisabeth) et Maria

Baranova (piano) sont attendus le 8 au château Lagrange

- Le guitariste multiprimé Thibault Cauvin sera l'invité du château Lascombes le 9

- Le hautboïste Olivier Stankiewicz sera accompagné au piano par Hervé N'Kaoua le 10 à Branaire-Ducru.

Les concerts (32 euros) ont lieu à 21 heures et sont suivis d'une dégustation. Programme et réservation www.estivales-musique-medoc.com

que ma prof de chant était... pianiste. Mais, comme 99 % des chanteurs originaires d'Afrique, je dois beaucoup aux cantates et aux oratorios que nous chantions à l'église. Jusqu'à ce que l'attaché culturel de l'ambassade de France m'entende lors d'un concert amateur et se débrouille pour m'obtenir une bourse en France.

Vous vous êtes donc retrouvée au conservatoire de Toulouse avant Paris. Ça a dû vous faire drôle...

Ça oui ! Certains de mes collègues

faisaient du solfège depuis qu'ils avaient 5 ans et moi, je ne savais rien ! J'étais loin de ma famille et je ne parlais même pas français. J'ai beaucoup souffert à cause du solfège (rires) mais au moins, il s'agissait d'une décision d'adulte. J'ai mis les bouchées doubles pour apprendre. Le soir, il fallait que les gardiens me fassent sortir de la bibliothèque.

Puisque « Les Estivales de musique en Médoc » sont consacrées aux lauréats des concours internationaux, diriez-

vous qu'il est indispensable d'en passer par là comme vous l'avez fait récemment, « Opéra Compétition » ?

Je déteste l'idée de compétition, qui est loin du principe de partage de la musique. Mais comme je viens de loin, il fallait que je me fasse connaître. Je dois dire que gagner le prix du concours « Opera Competition », avec tous ces directeurs d'opéra présents dans la salle a été une opportunité magnifique.

Les choses vont très vite pour vous. Vous arrivez à garder la tête froide ?

C'est l'envie de garder intacte ma passion qui me permet de garder la tête froide. S'il y a du succès, c'est bien mais l'essentiel est que demeure la joie de chanter en public, et de donner un peu de plaisir aux gens.

De quels rôles rêvez-vous ?

Oh, il y en a plein ! Je rêve de « Roméo et Juliette » de Gounod que j'ai déjà fait en version concert sous la direction de Jean-Yves Ossonce, de la Somnambule de Bellini pour le bel canto et de faire et refaire Mozart. L'année prochaine, je vais notamment faire une tournée dans le cadre du programme Rising Stars avec le même programme de bel canto qu'en Médoc.

Cela va me permettre de faire connaissance avec les grandes salles européennes !

Et au Nigeria ?

Mon rêve pour mon pays est d'y voir construite un conservatoire et une maison d'opéra. J'ai déjà fait des récitals pour soutenir ce projet mais, politiquement ce n'est pas faisable tout de suite. On dirait que la culture a cédé devant le pétrole. Je garde l'idée dans un coin de mon cœur.

Jeudi 3 juillet, à 21 heures, au château Batailley de Pauillac avec Clément Mao-Takacs au piano. Concert présenté par Olivier Bellamy (Radio Classique)